



# Bâle fait la foire en Floride

**ÉTATS-UNIS** La semaine la plus folle de l'année s'ouvre à toutes les extravagances, sous les cocotiers de Miami.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



Galleries: des lieux où il est essentiel de voir et de se faire voir.

C'est devenu l'un des événements majeurs au calendrier de Miami: chaque année depuis 2002, la première semaine de décembre met en ébullition toute la planète «arty». Personne ne semble épargné par cette fièvre qui contamine artistes, galeries et collectionneurs. Elle fait aussi surchauffer les additions du touriste de passage, à l'hôtel comme au restaurant. «Ici, dire qu'on va à Basel ne signifie pas qu'on s'envole vers la Suisse, mais simplement qu'on vise la franchise américaine de l'une des plus importantes foires artistiques du monde», relève un chauffeur de taxi, plutôt satisfait des performances de son compteur. Au fil des ans, Art Basel – reconnue pour sa qualité et sa longévité – s'est transformée en marque mondialisée, jusqu'à Hong Kong et Buenos Aires (un partenariat mis en valeur cette année). Bien qu'elle ait mis du temps à intégrer de jeunes galeries ou celles provenant de pays émergents, elle a su prendre en compte l'évolution des pratiques artistiques, notamment grâce à Samuel Keller, l'homme qui incarne les années flamboyantes de la mani-

festation dont il a quitté les commandes pour se saisir de celles de la fondation Beyeler.

## L'art et les paillettes

Il fallait une certaine vision – certains diraient inconscience – pour exporter l'événement plutôt élitiste dans une ville dite de soufre et de stupre, à la fois creuset ethnique et refuge de rentiers fatigués. Mais la greffe a pris, attirant rapidement le gotha des collectionneurs latinos.

Bien sûr, la version américaine n'échappe pas à une forme d'hystérie qui rappelle l'ouverture d'un buffet où l'on fonce sur le champagne et les petits fours... mais même imprégnée de bling-bling, Miami reste auréolée du professionnalisme de la maison-mère: charte graphique commune aux différentes déclinaisons, comités de sélection structurés à l'identique, relation de confiance avec les exposants. Le défi de la franchise reste d'éviter la monotonie qui offrirait les mêmes produits dans tous les pays.

## Emulation culturelle

Les musées s'épanouissent au cœur de Miami. Très fréquenté, l'Institute of Contemporary Art et le Pérez Art Museum Mia-

mi possèdent des collections d'art contemporain pointues. Mais c'est surtout le quartier de Wynwood qui signe cet avant-gardisme. Grâce à un entrepreneur avisé – Tony Goldman – l'ancienne zone interlope s'est métamorphosée en Mecque des meilleurs graffeurs du monde (lire encadré). Ses coffee-shops et ses restaurants conceptuels en font un lieu incontournable pour les branchés qui viennent y avaler des carrot dogs – goûteux hot-dogs végétariens – avant d'aller applaudir un concert ou un ballet à l'Adrienne Arsht Center for the Performing Art, un théâtre qui impressionne par sa grandiose structure de verre et de granit. Que l'on recherche la qualité, ou que l'on soit amusé par les productions contemporaines les plus loufoques, il y en a pour tous les goûts durant la Miami Art Week! «Order of Importance» sera certainement la grande attraction de cette édition: la ville a commissionné une gigantesque œuvre éphémère à l'artiste Leandro Erlich: 66 véhicules façonnés en taille réelle à même la plage, comme autant de châteaux de sable pour évoquer la saturation routière.



Les fresques, toiles de fond colorées pour amateurs de selfies.



Street art: les couleurs envahissent chaque espace autrefois dédié à l'industrie.



Lifestyle: les bars branchés fleurissent dans le quartier de Windwood.



Windwood Walls expose ses fresques à ciel ouvert.

## Le quartier qui vibre

Les magazines «Forbes» et «Vogue» s'ébahissent devant la métamorphose des anciens entrepôts de Wynwood, qu'ils classent parmi les endroits «les plus cool de la planète». Le quartier se parcourt agréablement à vélo (de jour). Le 2e samedi du mois, il est interdit aux voitures. Les boutiques et galeries attirent alors des milliers de personnes en quête de vernissages, espaces de projets, artistes et musiciens de rue. Pour ne pas se perdre ou manquer les dernières fresques parfois cachées dans des cours improbables, il est recommandé de joindre l'un ou l'autre des tours guidés de Wynwood (il en existe même en français). On peut poursuivre jusqu'au Design District: une bonne quinzaine de blocs dédiés au design et au luxe, le tout saupoudré d'œuvres d'art contemporain.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

TAP relie quotidiennement les USA, dont Miami. Profiter de la correspondance à Lisbonne pour un court séjour (stop-over). [www.flytap.com](http://www.flytap.com)

### → SÉJOURNER

Hotelplan et Travelhouse offrent une sélection d'hôtels, circuits et transferts aux USA. [www.hotelplan.ch](http://www.hotelplan.ch); [www.travelhouse.ch](http://www.travelhouse.ch)

### → VISITER

Un nouveau musée – situé à l'arrière des Wynwood Walls – ouvre le 5 décembre à l'initiative d'Alain «Ket» Mariduena, spécialiste du graffiti américain. L'accent sera mis sur la naissance et le développement de cette discipline.

### → LIRE

Floride (Guide Routard/Hachette)

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)